



Dans une collectivité accueillante pour les personnes vivant avec la maladie d'Alzheimer, on emploie un langage respectueux et inclusif à l'égard de ces dernières et de leurs proches aidants. En utilisant un langage bienveillant envers les personnes vivant avec la maladie d'Alzheimer ou des autres types de troubles neurocognitifs, vous pouvez contribuer à réduire la stigmatisation.

Lorsque vous parlez de ces personnes et de ce qu'elles vivent...

... n'oubliez pas que ce sont d'abord et avant tout des personnes. Il est important d'utiliser un vocabulaire qui met l'accent sur les capacités de la personne, car celle-ci est loin de s'identifier au diagnostic qu'elle a reçu. Le vocabulaire qui met l'accent sur les pertes et présuppose de l'état des capacités renforce les mythes et la stigmatisation et peut faire obstacle à l'inclusion.

Langage bienveillant envers les personnes vivant avec la maladie d'Alzheimer :

- ✓ Personne vivant avec la maladie d'Alzheimer, personne vivant avec un trouble neurocognitif
- ✓ Éprouvant, bouleversant, stressant
- ✓ Changements de comportement (en quoi le comportement a changé)
- ✓ Comportement réactif
- ✓ Comportement sensible
- ✓ Utilisez des termes respectueux qui tiennent compte du fait que la personne est adulte (p. ex., « protège-vêtements » ou « blouse »).

Termes à éviter :

- ✗ Personne démente, victime, patient
- ✗ Catastrophique, sans espoir, tragique
- ✗ [Une personne se] montre difficile.
- ✗ Agressif
Qualifier un comportement causé par la frustration, de « réactif » plutôt que d'« agressif » montre que vous comprenez la réalité de la personne vivant avec la maladie d'Alzheimer.
- ✗ Termes normalement réservés aux enfants et qui, sans qu'on y pense, infantilisent les personnes vivant avec la maladie d'Alzheimer (p. ex., « bavoir »).
- ✗ Termes condescendants comme « mon trésor » ou « mon cher, ma chère ».

Si vous parlez d'un proche aidant, d'un membre de la famille ou d'un ami d'une personne vivant avec la maladie d'Alzheimer...

... rappelez-vous que chacun a un vécu différent et essayez d'utiliser un langage neutre sur le plan émotionnel. Dans la mesure du possible, demandez aux personnes comment elles préfèrent être appelées (p. ex., certaines préfèrent « proche aidant » et d'autres « aidant » ou « source de soutien ») et évitez de présumer de la nature de la relation ou des soins fournis.

Langage bienveillant envers les personnes vivant avec la maladie d'Alzheimer :

- ✓ Aidant, proche aidant, source de soutien
- ✓ Membre de la famille, ami, réseau de soutien, mère, fille, etc.
- ✓ Charge du soutien

Termes à éviter :

- ✗ Aidant non professionnel, aidant professionnel
- ✗ Être(s) cher(s)
(Il arrive que les gens doivent s'occuper d'une personne avec laquelle ils n'ont pas eu une relation facile – cette personne ne sera pas nécessairement un « être cher » pour eux).
- ✗ Fardeau des soins

Lorsqu'on parle de la maladie d'Alzheimer ou des autres types de troubles neurocognitifs...

... « vivre avec un trouble neurocognitif » est une expression générale convenable. Mais n'oubliez pas que les troubles neurocognitifs ne sont pas une maladie spécifique. C'est un terme générique qui désigne un ensemble de symptômes causés par des troubles affectant le cerveau. Si la personne a fait connaître le diagnostic qu'elle a reçu (p. ex., la maladie d'Alzheimer) et que vous devez être précis, il est important que le vocabulaire que vous utilisez soit exact et facile à comprendre.

Langage bienveillant envers les personnes vivant avec la maladie d'Alzheimer :

- ✓ Maladie d'Alzheimer; maladie d'Alzheimer ou autres types de troubles neurocognitifs

Termes à éviter :

- ✗ MA (les acronymes peuvent être problématiques) maladie d'Alzheimer et troubles neurocognitifs apparentés (tous les troubles neurocognitifs ne sont pas apparentés)